

## Études littéraires africaines

# François Guiyoba, universitaire, ami et mentor : *in memoriam*

Pierre Halen, Chantal Bonono, Kisito Hona et Robert Fotsing



Numéro 51, 2021

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079606ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079606ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

### ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Halen, P., Bonono, C., Hona, K. & Fotsing, R. (2021). François Guiyoba, universitaire, ami et mentor : *in memoriam*. *Études littéraires africaines*, (51), 177–178. <https://doi.org/10.7202/1079606ar>

## FRANÇOIS GUIYوبا, UNIVERSITAIRE, AMI ET MENTOR : IN MEMORIAM

François Guiyoba, décédé en ce mois de mai 2021, était professeur à l'École Normale Supérieure de Yaoundé, où il dirigeait le Centre de recherches en littérature comparée (CERLICO). Il a été également l'éditeur de la revue *Syllabus (Série Lettres et sciences humaines)*.

Après des études de lettres à Yaoundé, Norwich, Montpellier et Toulouse, François Guiyoba avait soutenu en 1993 une thèse de doctorat à l'Université de Nantes (*Regards sur Cham : essai d'imagologie africaine dans les relations de voyage*, dir. Gwenhaël Ponnau) et en 2008 une HDR à l'Université de Toulouse Le Mirail. Ses domaines de spécialité étaient assurément l'imagologie et, plus récemment, la théorie de l'effet-de-vie et l'intermédialité. Parmi ses nombreuses publications, on se souviendra notamment de son dernier ouvrage (*Littérature médiagénique : écriture, musique et arts visuels*, 2015) et du plus récent collectif consacré aux *Représentations touristiques dans les romans* (avec Vincent Manuel Afana Nga, 2021), sans oublier ses articles dans les revues *Syllabus*, *Eidolon*, *Intel'Actuel*, *Revue internationale d'art et d'artologie*, etc. Pour la revue *Études littéraires africaines*, il avait notamment co-dirigé le dossier consacré à *L'Impact des missions chrétiennes dans les littératures africaines*.

Comparatiste à l'esprit ouvert et rigoureux, François Guiyoba a incarné une Afrique universitaire désenclavée, activement présente dans la conversation mondiale. Il était aussi un enseignant très apprécié. Son humanisme, sa modestie et son esprit de collaboration vont nous manquer.

Pierre HALEN

\*\*\*

François Guiyoba, professeur à l'ENS de Yaoundé, nous a quittés le 9 mai 2021 des suites d'une foudroyante crise cardiaque. En tant qu'universitaire et chercheur, il a été un comparatiste accompli, toujours en quête de voies nouvelles, franchissant sans cesse les frontières de la littérature pour mettre celle-ci en relation avec les mathématiques, l'informatique, le droit, la philosophie, les médias... dans le cadre du Cercle de Littérature Comparée qu'il avait créé et qu'il animait.

Homme humble et réservé, il savait être proche de tous, sans complexe, et n'hésitait pas à dire à chacun ses quatre vérités, ce qui distingue les vrais amis des flagorneurs. Il était en outre très spirituel et doté d'un humour caustique. Qui l'a eu comme ami ne peut nier la part d'ombre et de mystère qui le caractérisait ; l'homme ne se livrait pas beaucoup mais chacun

percevait qu'il parvenait à rester fidèle à lui-même et à ses valeurs dans un environnement universitaire particulièrement difficile, susceptible de broyer les plus coriaces.

C'était aussi un mentor dont maints jeunes collègues ont bénéficié de l'accompagnement bienveillant, et qui a publié leurs articles dans les divers ouvrages et numéros de revue qu'il a édités. Ceci mérite d'être particulièrement souligné tant le mandarinat et les brimades sont choses courantes sur les campus.

Ceux qui l'ont connu regrettent donc aujourd'hui beaucoup plus que la perte d'un théoricien de la littérature, d'un pédagogue expérimenté, d'un animateur de la recherche, lui-même auteur de plusieurs ouvrages et de plusieurs dizaines d'articles sur des sujets originaux, et membre actif de plusieurs sociétés savantes. Tout en souhaitant que son âme repose en paix, il reste à espérer que sa nombreuse progéniture intellectuelle prendra le relais et le tienne fermement !

Chantal BONONO, Kisito HONA et Robert FOTSING

